

sous son cheval éventré. Rien n'égalait l'agilité et la vivacité du bison en liberté. Pendant les vingt secondes que je mis à sauter à terre et à courir, le rifle en main, au secours de mon camarade, le taureau lui avait porté trois coups de corne qui en firent une masse sanglante, informe.

Je n'eus que le temps d'ajuster, le fauve s'élançait sur moi, le muflle rasant l'herbe. La balle l'arrêta net. Il me regarda un moment de son gros œil rond qui brillait sous les longs poils, chancela, se détourna comme pour s'enfuir. Un galop de

cheval me fit comprendre qu'un camarade songeait enfin à me porter secours.

—Attends que je le tire au ventre ! me criaient-ils.

Pour éviter au buffalo les trances de l'agonie ou pour ne pas gâter la peau, le "part à deux" est toujours mal vu au Far West... le communisme n'y fait pas fortune... j'achevai le blessé à bout portant d'un coup au cœur.

VICTOR FORBIN.

AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN

LÉGENDE

On raconte qu'une fois le rabbin Joël et ses frères surnommés les Sept colonnes de la Sagesse, étaient assis dans la cour du temple, discourant sur ce qui pouvait assurer le repos ici-bas. L'un dit que c'était la possession d'une fortune suffisante, acquise sans prêcher ; le second que c'était une



La balle l'arrêta net.—Page 309, col.

grande renommée et la louange de tous les hommes ; le troisième, c'était le pouvoir et la sagesse pour gouverner l'Etat ; le quatrième faisait consister le repos dans un intérieur heureux ; le cinquième dans la vieillesse d'un homme riche, puissant, célèbre, entouré de ses enfants et des enfants de ses enfants : le sixième dit que tout cela était vain si l'on n'observait la loi de Moïse. Le rabbin Joël, qui était l'aîné et le plus vénérable, prit la parole à son tour : " Vous avez tous parlé sagement, mais vous avez omis une chose essentielle : pour trouver

le repos il faut joindre à tous ces biens le respect de la tradition et des prophètes."

Il y avait dans la cour, parmi le peuple qui écoutait les docteurs, un bel enfant aux cheveux blonds, aux yeux brillants où se mirait le ciel ; il tenait à la main un lis blanc comme la neige. Il se leva, et quoiqu'il n'eût que douze ans, tous se tournèrent vers lui, attendant qu'il parlât.

" Celui-là seul a le repos, dit-il, qui aime le Seigneur son Dieu de tout son esprit, de tout son cœur, de toute son âme, et son prochain comme

lui-même. Il est plus grand que s'il possédait la richesse, la renommée, le pouvoir, plus heureux que s'il vivait dans le plus heureux intérieur, plus digne d'honneur que le vieillard riche et puissant. Il est lui-même la loi et les prophètes."

Les docteurs, tous étonnés, s'entre-regardaient et se demandaient : " Quand le Messie viendra nous dira-t-il de plus grandes choses ! " Cependant ils louaient Dieu, disant : " L'Éternel a mis sa sagesse dans la bouche des enfants."

B. C....